

Note agro-climatique et prairies

Numéro 6

Septembre 2024

Le 19 septembre 2024



Un été orageux favorable au pâturage

Cet été a été plus chaud que la normale des 30 dernières années et se place même à la 8^{ème} place des étés les plus chauds depuis 1900. Si le mois de juin était proche des valeurs de saison, plusieurs vagues de chaleur se sont succédé en juillet et août, en particulier dans le quart Sud-Est de la France. La pluviométrie a, elle, été hétérogène, les passages pluvieux très fréquents jusqu'à mi-juillet ont ensuite été remplacés par des épisodes orageux localement violents. Dans l'ensemble, le nombre de jours de pluie de cet été est conforme à la saison.

La pousse de l'herbe s'est maintenue aux alentours de 10 kgMS/ha/jour sur la plupart des régions cet été, les animaux ont continué à pâturer sans avoir besoin d'être affouragés au champ. Les performances des animaux ne s'en sont pourtant pas ressenties, la valeur alimentaire de l'herbe n'est toujours pas au rendez-vous. Plusieurs coupes de foin ont été faites cet été, les granges sont pleines mais d'un fourrage de faible qualité.

À ce jour, la production des prairies est dans la moyenne des dernières années voire légèrement en dessous pour les régions habituellement poussantes, puisqu'il n'y a pas eu d'explosion de pousse au printemps. Le Sud de la France a lui bénéficié de conditions favorables, les prairies ont profité de cette année pluvieuse pour se remettre de plusieurs années sèches.

La baisse des températures et le retour de la pluie font craindre une croissance de l'herbe automnale dans la tranche basse des dernières années. Les ensilages de maïs n'ont pas commencé sur tout le territoire et ils risquent de se prolonger jusqu'à mi-novembre sur les régions les plus froides et pluvieuses. Leur qualité reste à ce jour incertaine et dépendra de la capacité des épis à mûrir malgré les conditions météo.

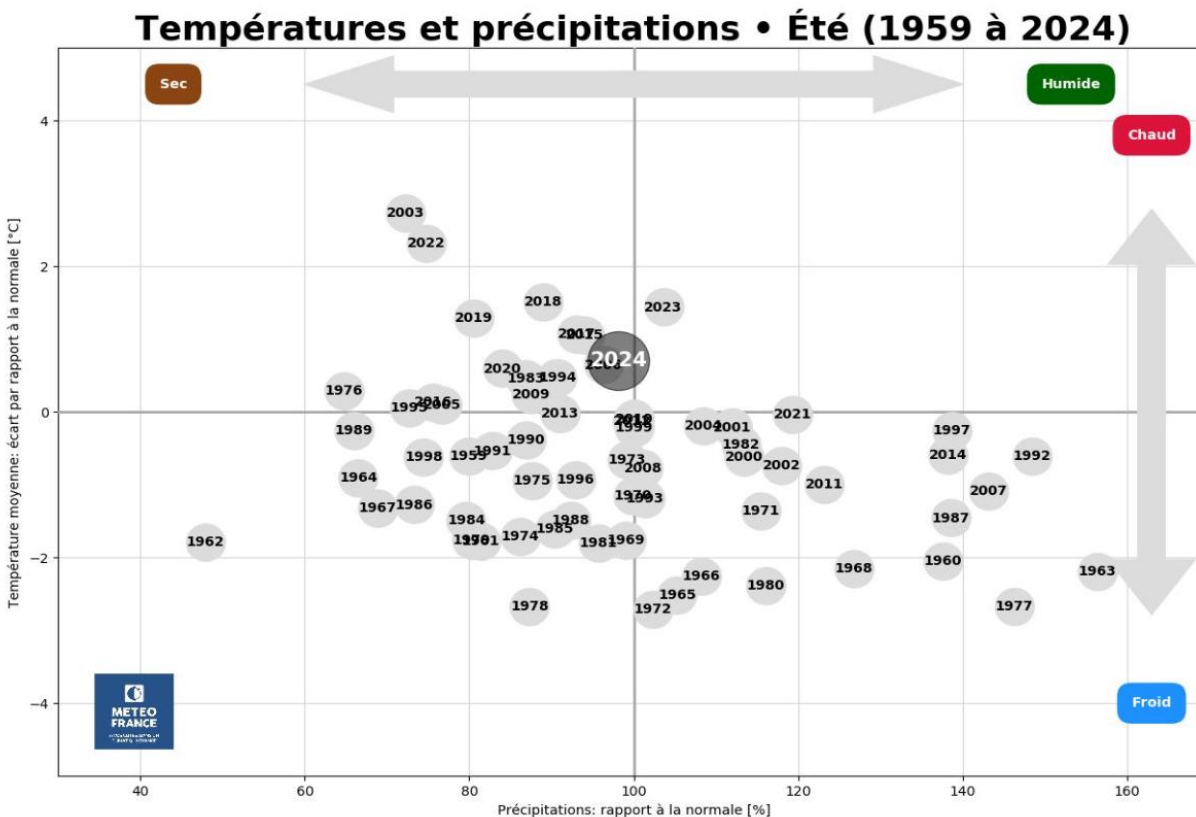
Situation climatique

Au 19 septembre 2024

Bilan de l'été 2024 (juin-juillet-août)

En moyenne sur les 3 mois et à l'échelle de la France, l'été météorologique est plus chaud que la normale. Avec une température moyenne de 21,1 °C, il dépasse la normale* de 0,7 °C et se classe dans le top 10 des étés les plus chauds depuis 1900 (8^e place).

La pluviométrie a été très hétérogène, mais en moyenne proche des valeurs de saison*.



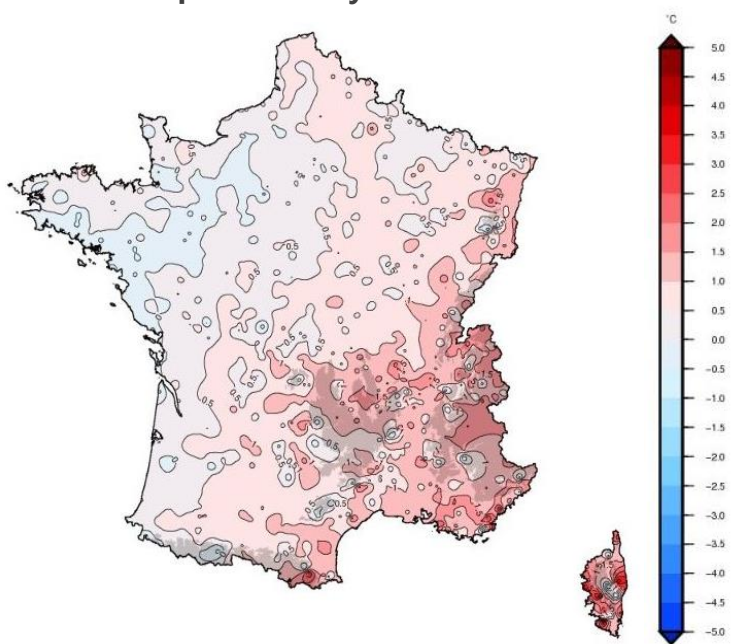
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Un été entre fraîcheur et pic de chaleur

Alors que le mois de juin 2024 avait été en moyenne proche d'un mois de juin « normal », juillet et août ont globalement dépassé les valeurs de référence, avec une première vague de chaleur du 29 juillet au 2 août sur l'ensemble du territoire, puis une seconde du 6 au 13 août qui a peu concerné le Nord-Ouest. Les régions méditerranéennes ont passé un été chaud, avec des températures qui restaient élevées la nuit.

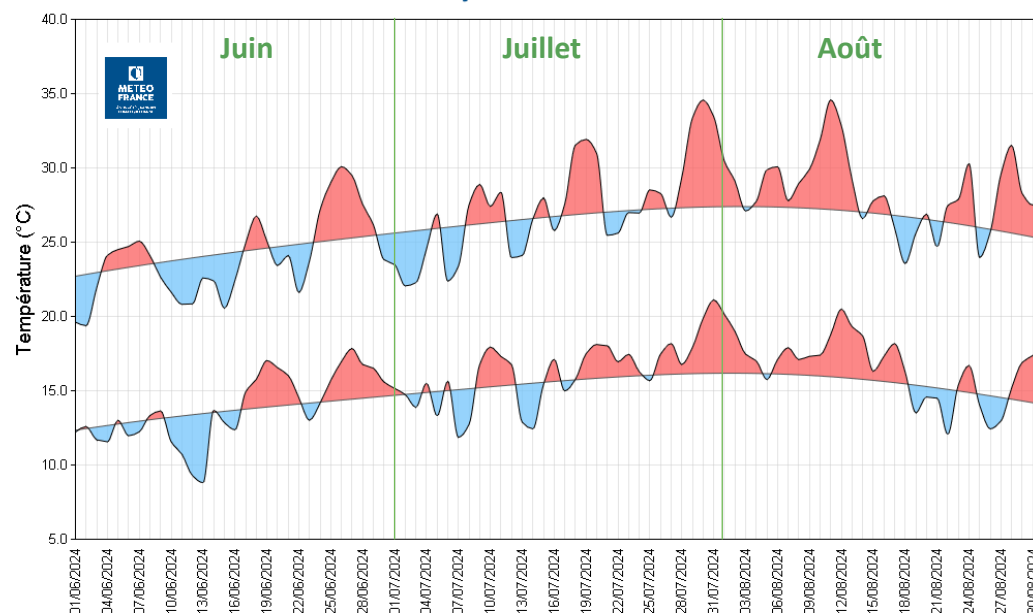
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Été 2024



Edité le : 02/09/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/09/2024 à 13:45 UTC

Evolution des températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale quotidienne de 1er juin au 31 août 2024



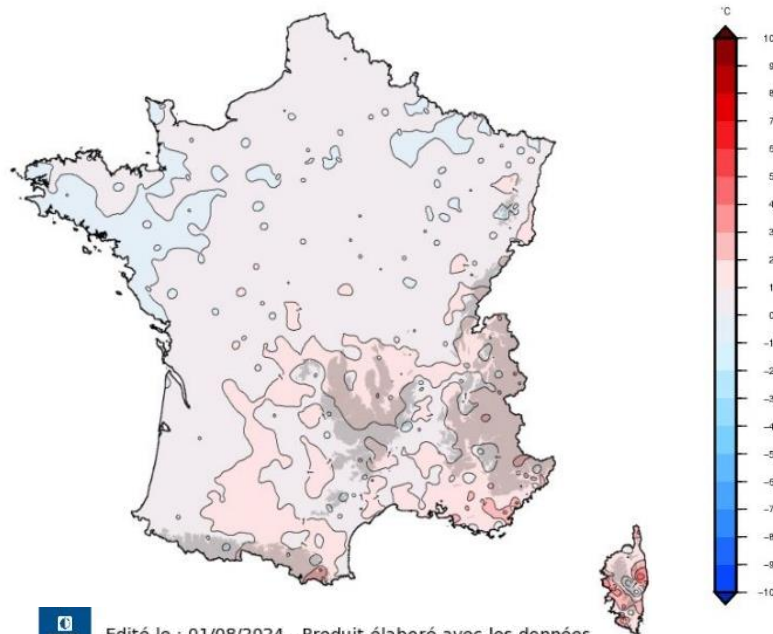
Diagnostic établi à partir de l'Indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

Un mois de juillet frais puis étouffant

La température moyenne a été inférieure aux normales* de saison pendant la première quinzaine. Elles ont ensuite été plus conformes avant de connaître une hausse généralisée à la fin du mois. À l'échelle nationale et du mois, la température moyenne de 21,7 °C a été supérieure à la normale* de 0,6 °C.

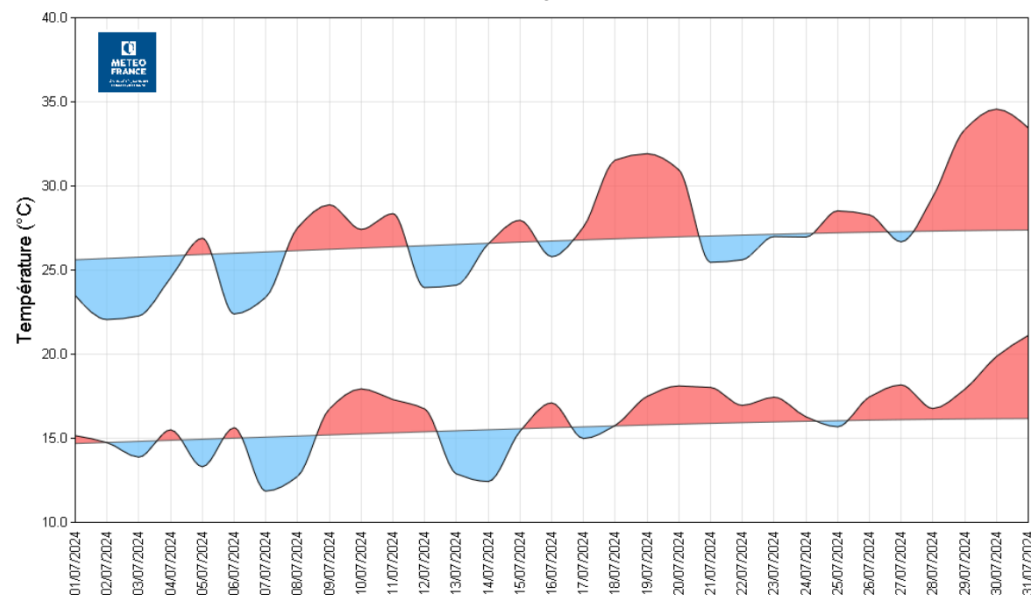
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Juillet 2024



MÉTÉO FRANCE
 Edité le : 01/08/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/08/2024 à 09:30 UTC

Températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale* quotidienne, du 1^{er} au 31 juillet 2024



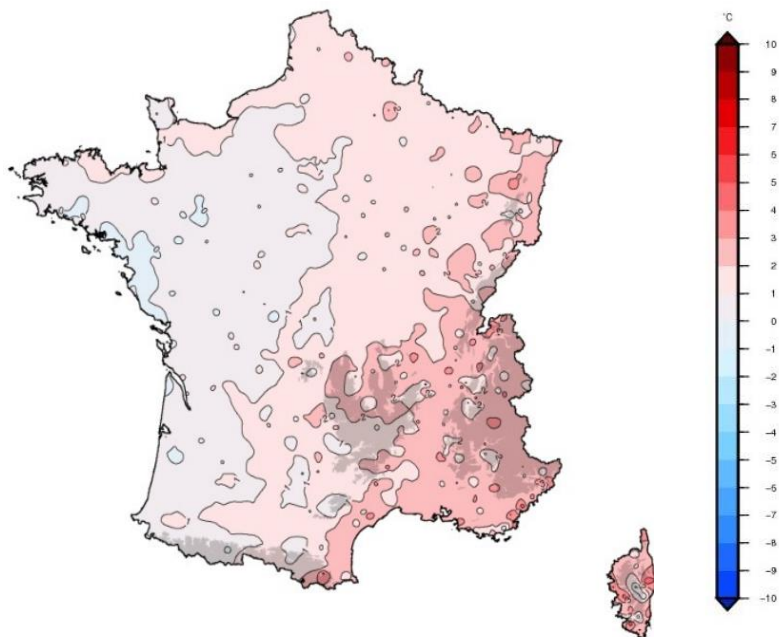
Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

Un mois d'août plus chaud que la normale

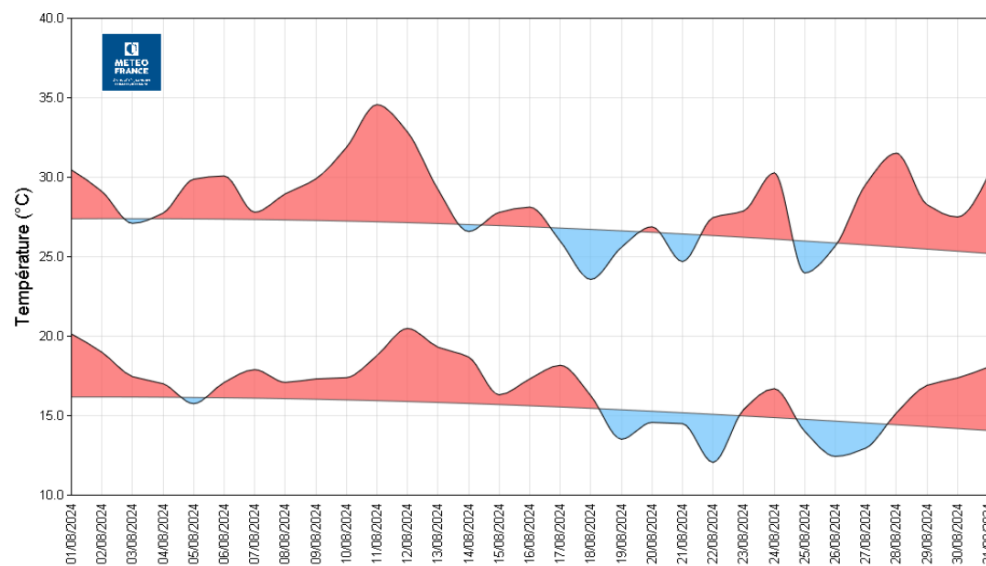
En moyenne, les températures ont été globalement proches des normales* sur la façade atlantique mais 1 à 3 °C au-dessus sur le reste du pays. La première quinzaine du mois a été très chaude sur la majeure partie du territoire. À l'échelle nationale, le mois d'août 2024 (+ 1,5 °C par rapport à la normale*) se place au 6^{ème} rang des mois d'août les plus chauds depuis le début du XX^e siècle, loin derrière août 2003 (+ 3,7 °C) et août 2022 (+ 2,6 °C).

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Août 2024



Températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale* quotidienne, du 1^{er} au 31 août 2024



Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique : moyenne des températures quotidiennes de 30 stations météorologiques

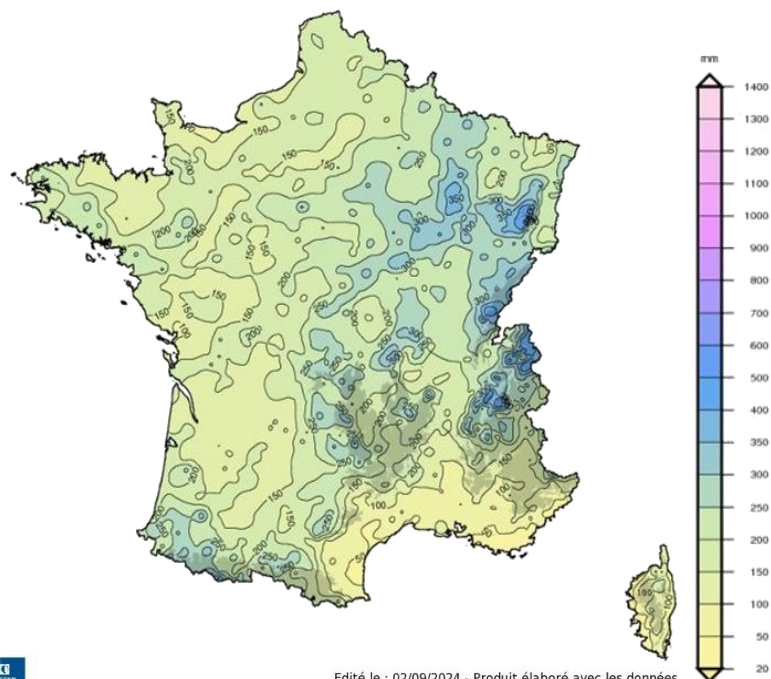
Des précipitations hétérogènes tout au long de l'été

D'après le bilan climatique du printemps 2024 publié par Météo-France, « Les épisodes pluvieux, très fréquents jusqu'à mi-juillet ont ensuite été plus rares mais souvent orageux et localement violents, notamment du Centre-Est au Nord-Est. Avec 5 à 10 jours de pluie sur les régions méditerranéennes et 15 à 30 jours sur le reste du pays, le nombre de jours de pluie a été conforme à la saison* sur la majeure partie du territoire. »

La quantité de pluie reçue est hétérogène, avec des territoires plus arrosés que la normale et d'autres déficitaires.

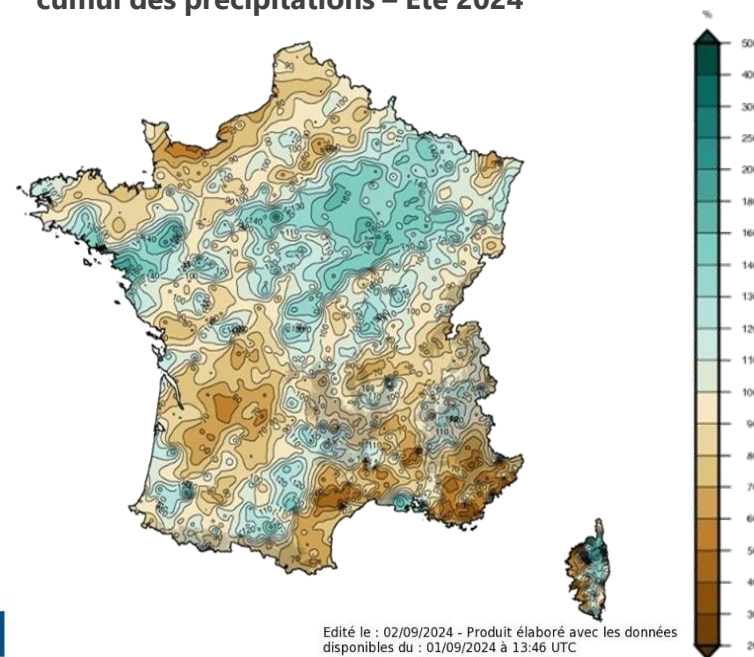
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations – Été 2024



Edité le : 02/09/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/09/2024 à 13:46 UTC

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 du cumul des précipitations – Été 2024



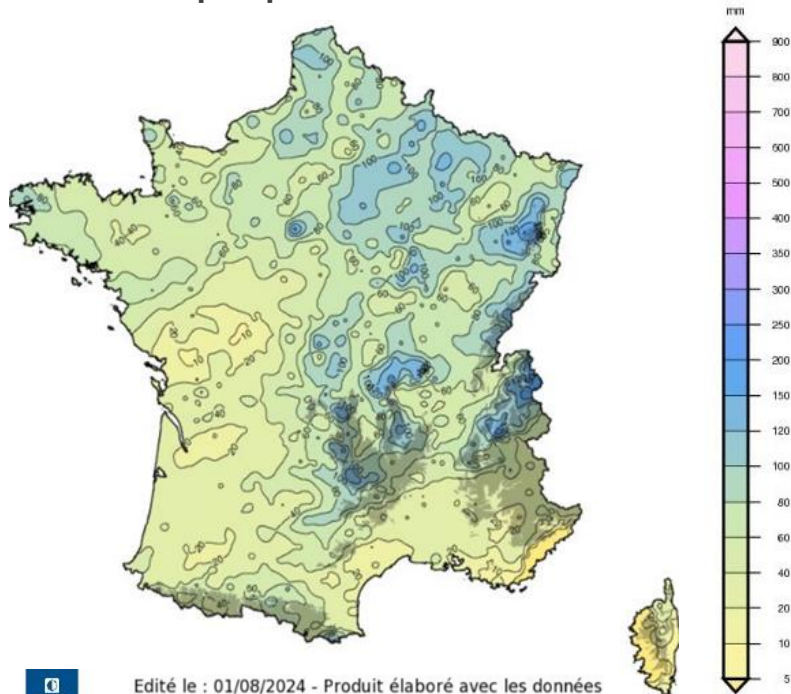
Edité le : 02/09/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/09/2024 à 13:46 UTC

Des orages localisés en juillet

Le cumul des précipitations en juillet est conforme aux valeurs de saison* à l'échelle nationale, ce qui masque de très fortes disparités régionales. Les passages perturbés, souvent orageux en seconde partie de mois, ont été généralement plus fréquents que la normale* au nord de la Loire. Ils ont été plus rares sur le reste du pays notamment de la Vendée au Poitou, sur le pourtour méditerranéen et la Corse.

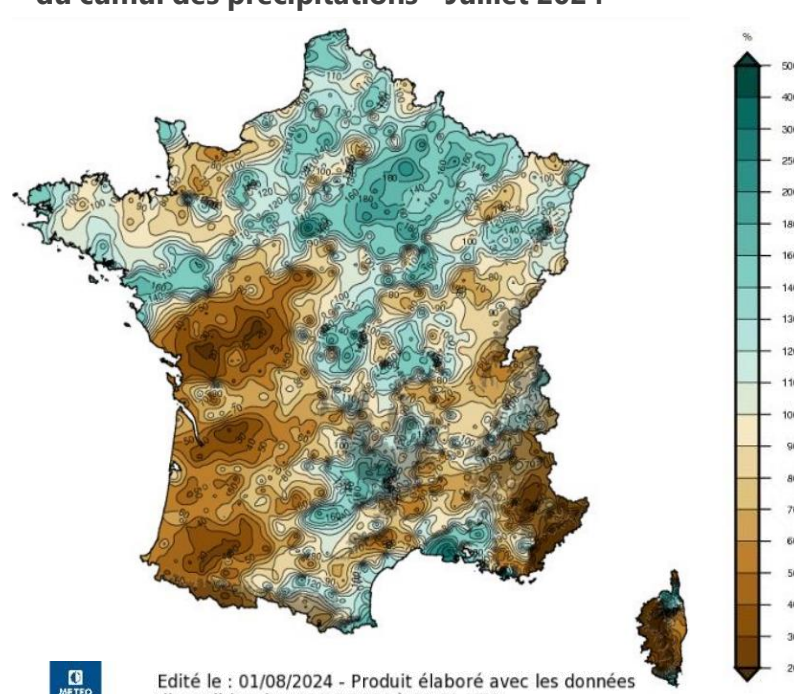
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - Juillet 2024



Edité le : 01/08/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/08/2024 à 09:31 UTC

Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Juillet 2024



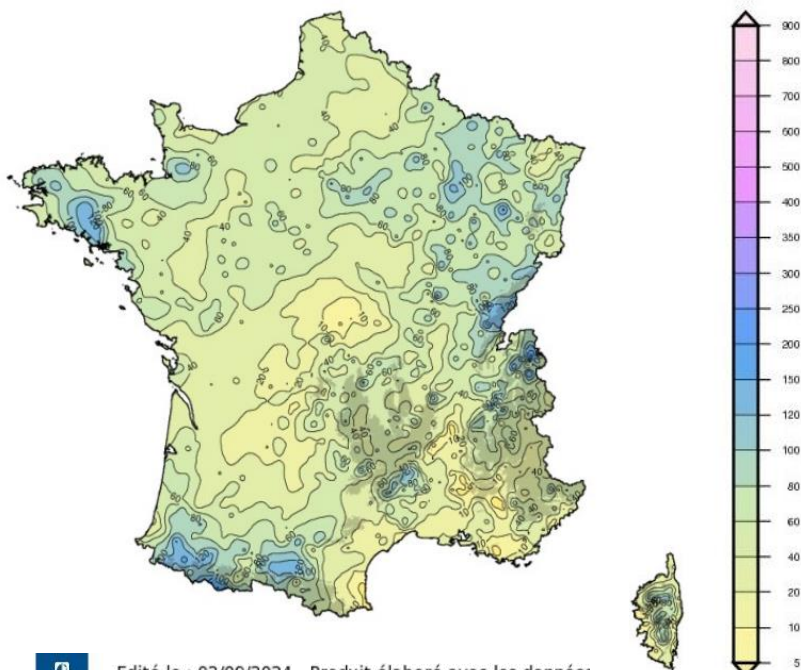
Edité le : 01/08/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 01/08/2024 à 09:31 UTC

Des pluies hétérogènes en août et de violents orages

Le cumul des précipitations en août est déficitaire de 25 % par rapport à la référence à l'échelle nationale, cachant de grandes disparités régionales. Les cumuls de pluie ont été souvent excédentaires de la Bretagne au Grand Est ainsi qu'en Midi-Pyrénées et au centre de la Corse, atteignant par endroits une fois et demie à deux fois la normale. En revanche, la pluviométrie a été généralement déficitaire de 20 à 70 % sur le reste du territoire.

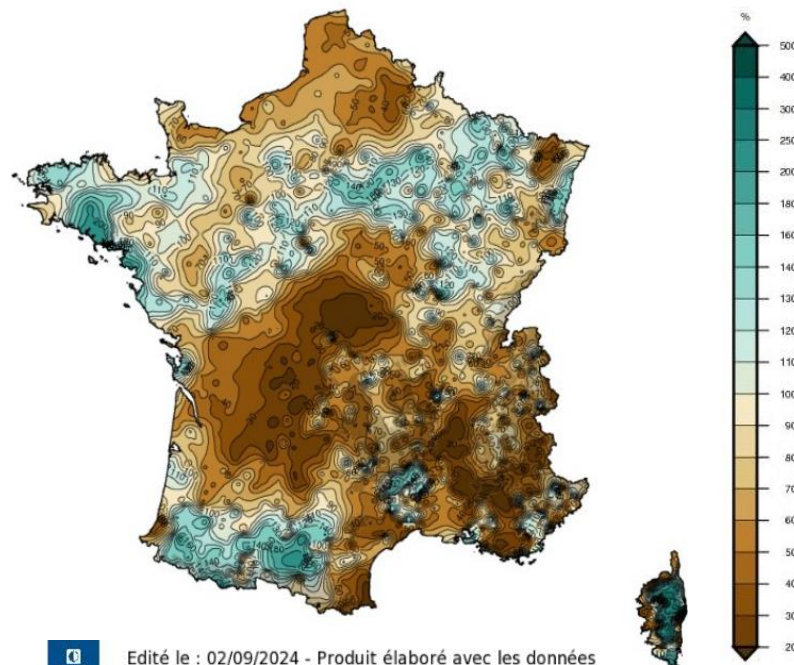
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Cumul des précipitations - Août 2024



Edité le : 02/09/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/09/2024 à 08:01 UTC

Rapport à la moyenne mensuelle de référence 1991-2020 du cumul des précipitations - Août 2024

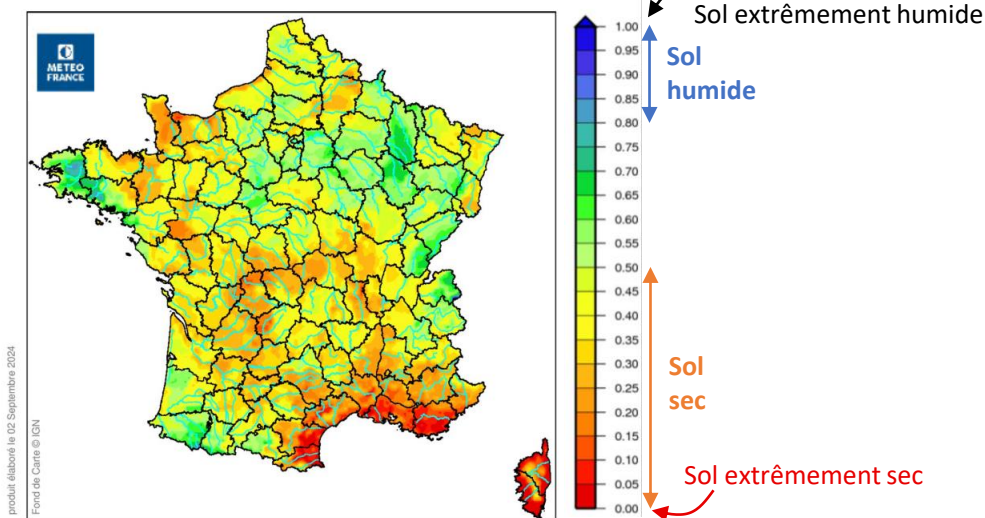


Edité le : 02/09/2024 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 02/09/2024 à 09:32 UTC

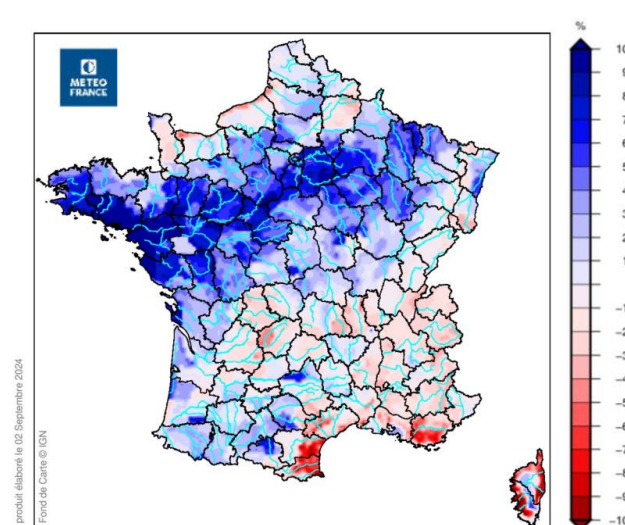
Conséquences sur l'humidité des sols

D'après le dernier bulletin de situation hydrologique, « Au 1^{er} septembre, les sols superficiels se sont globalement asséchés sur l'ensemble du territoire à l'exception du centre et de l'ouest du piémont pyrénéen et de l'ouest de la Bretagne. Les sols sont devenus généralement secs à très secs des Côtes-d'Armor et de la Normandie au nord de l'Aquitaine et au centre de Midi-Pyrénées, du Massif central au sud de la Bourgogne et à l'ouest de Rhône-Alpes ainsi que sur l'Alsace, le nord-est de la Lorraine et localement sur les Hauts-de-France. Les sols sont très secs à extrêmement secs sur les régions méditerranéennes. À l'inverse, les sols restent modérément humides de la Haute-Marne à l'ouest de la Lorraine, en Haute-Savoie et se sont humidifiés sur le centre et l'ouest du piémont pyrénéen ainsi que sur le Finistère et l'ouest du Morbihan. »

Indice d'humidité des sols au 1^{er} septembre 2024



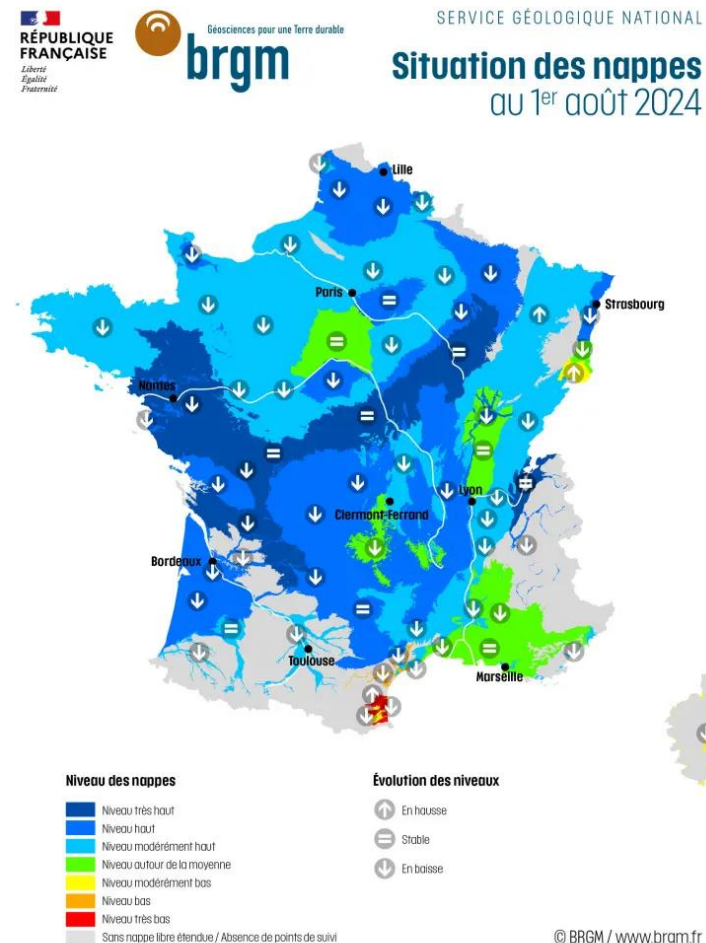
Écart pondéré à la normale 1991-2020 de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} septembre 2024



Conséquences sur l'état des nappes d'eau début août

D'après le BRGM, « En juillet, la période de vidange est en cours sur la plupart des nappes. Les pluies estivales ont un très faible impact sur les niveaux des eaux souterraines.

La situation de juillet est très satisfaisante, du fait d'une recharge 2023-2024 excédentaire et d'un fort soutien par les pluies printanières. Seules les nappes du littoral du Roussillon, du Languedoc, de Corse et du sud de l'Alsace enregistrent des niveaux sous les normales. »



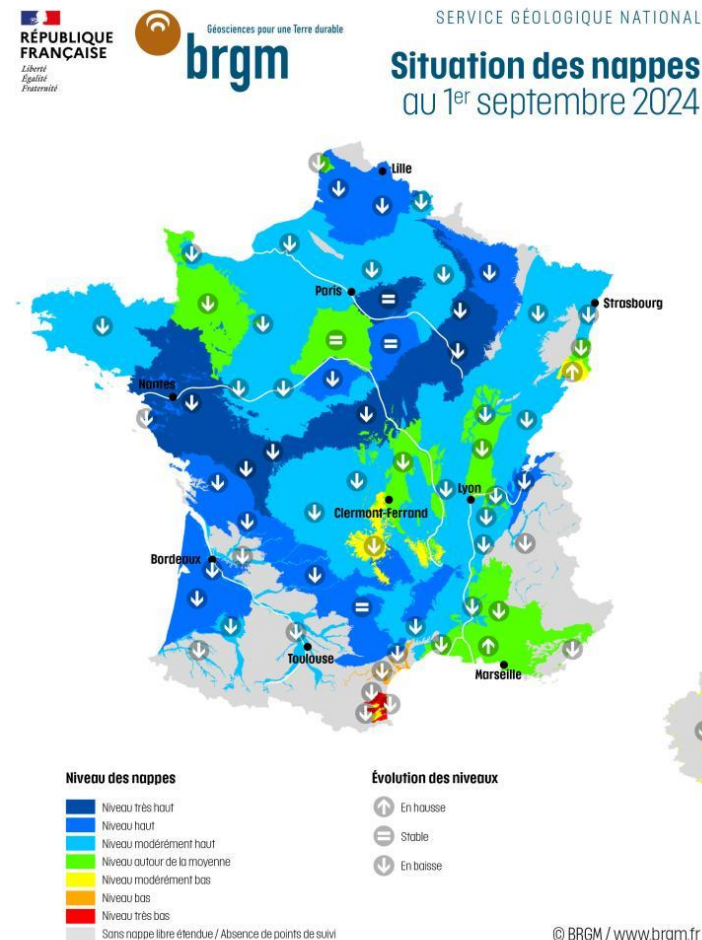
Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (altimètres). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport au même mois de l'année précédente, soit au minimum 15 jours de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est reporté en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau du mois échu par rapport aux 2 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

Carte établie le 6 août 2024 par le BRGM, à partir de données acquises jusqu'au 31 juillet 2024. Source des données : ADES (ades.eaufrance.fr) / Hydroportail (hydroportail.fr) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contribution : APRONIA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPB Vézère Valterraque, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Études et de Travaux de l'Ardenne (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNPR).

Conséquences sur l'état des nappes d'eau début septembre

D'après le BRGM, « En août, la période de vidange se poursuit sur la quasi-totalité des nappes et les niveaux sont généralement en baisse (86 %). **La situation reste très satisfaisante, avec 70 % des niveaux au-dessus des normales mensuelles.** Seules les nappes du littoral du Roussillon, du Languedoc, du Cap-Corse et du littoral oriental de Corse enregistrent des niveaux très inférieurs aux normales mensuelles.

En septembre, les tendances dépendront essentiellement des précipitations efficaces locales et de la sensibilité de la nappe. La vidange devrait rester active jusqu'à l'étiage, qui survient habituellement entre mi-octobre et novembre. Les niveaux de l'étiage 2024 (basses eaux) devraient être particulièrement satisfaisants sur une grande partie du territoire. La situation devra être surveillée sur les nappes qui affichent actuellement des niveaux modérément bas à très bas (Roussillon, Languedoc, est et nord Corse). »



Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (potentiométriques). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 15 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau du mois écoulé par rapport aux 2 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

Carte établie le 10 septembre 2024 par le BRGM, à partir de données acquises jusqu'au 31 août 2024. Sources des données : ADES (bassins cotiers français) / Hydroportail (hydrographie française) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contributeurs : AFD/AN, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental de la Loire, Conseil Départemental du Lot, EPID (Eau de l'Indre), Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Études et de Travaux de l'Astien (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNPR).

Les tendances pour le prochain trimestre

D'après les prévisions saisonnières de Météo France, le scénario « Plus chaud que les normales de saison » est légèrement plus probable pour le trimestre septembre-octobre-novembre, avec une probabilité plus marquée pour le Sud du pays.

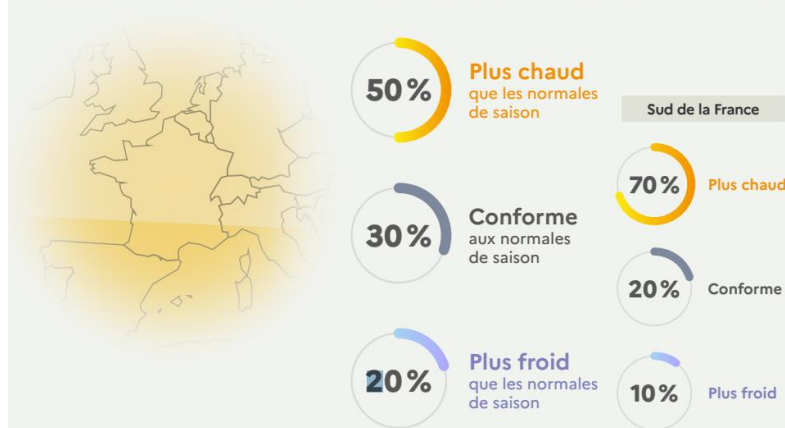
Concernant les précipitations, aucun scénario ne se dégage à l'échelle du trimestre à l'exception du sud de la France où le scénario « plus sec que les normales de saison » est le plus probable. Cela n'exclut pas la possibilité de passages ponctuels avec une pluviométrie localement importante au sein du scénario le plus probable.



Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.

PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE TEMPÉRATURES POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE



PROBABILITÉS DE SCÉNARIO DE PRÉCIPITATIONS POUR LA FRANCE MÉTROPOLITAINE

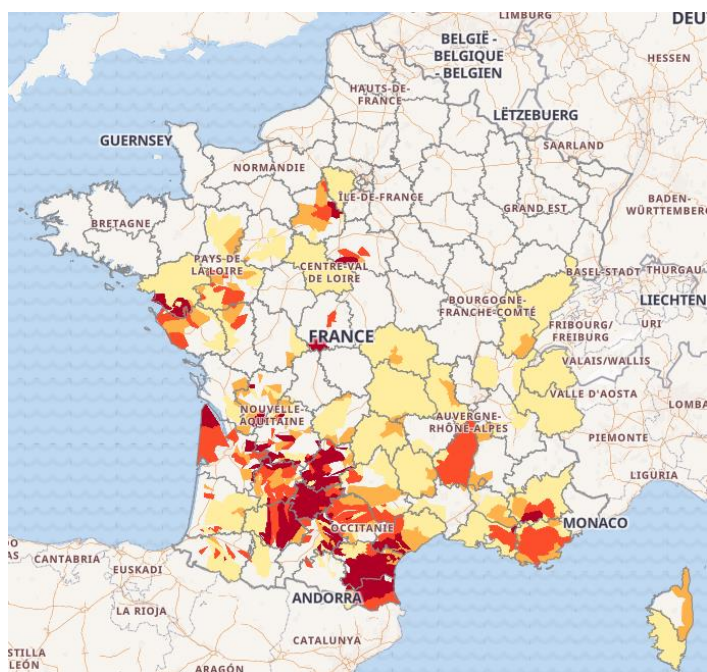


Bien moins d'arrêtés de restriction des usages de l'eau qu'en 2023

Des arrêtés de restriction des usages de l'eau ont été pris dans l'été. Toutes ressources (eaux souterraines, superficielles et potables) et tous niveaux d'alerte confondus, 56 départements étaient concernés par ces arrêtés fin août (dont 22 en situation de crise sur une partie plus ou moins étendue de leur territoire). Il n'en reste que 50 au 17 septembre (dont 17 en crise).

À titre de comparaison, fin août 2023, la quasi-totalité de l'Hexagone était concernée (93 départements dont 52 en crise).

États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux superficielles au 31 août 2024



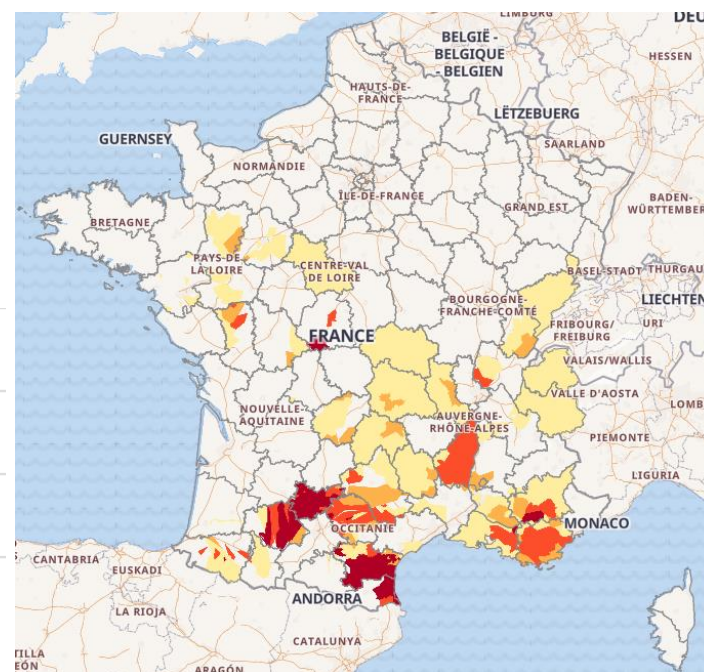
VIGILANCE

ALERTE

ALERTE RENFORCÉE

CRISE

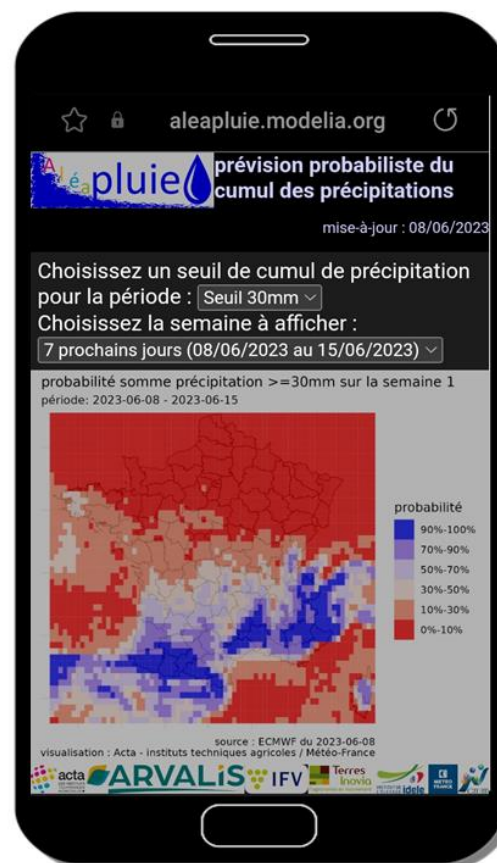
États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux souterraines au 31 août 2024



Prévision du cumul des précipitations : l'outil Aléa pluie

L'outil Aléa Pluie permet d'accéder aux probabilités d'atteinte des seuils de 10, 15 ou 30 mm cumulés dans les 7 prochains jours ou pour les 7 jours suivants.

La mise à jour est quotidienne.



aleaplue.modelia.org

Situation des prairies

Au 19 septembre 2024

Poitou-Charentes

De l'herbe restée bien verte cet été

En Poitou-Charentes, les nombreux passages pluvieux et orageux combinés aux températures peu élevées ont permis de maintenir la pousse de l'herbe jusqu'en août. L'herbe est restée verte cet été et commence doucement à repartir en croissance. Mais il se peut que l'automne soit plus court que d'habitude vu la fraîcheur des températures dès mi-septembre et le risque réel de gelées.

Les éleveurs ont pu maintenir du pâturage tout l'été et ont moins affouragé les troupeaux que les années précédentes. Les stocks sont excédentaires, beaucoup de chantiers d'enrubannage ont été faits en 2024 mais la qualité n'est pas toujours là.

Les ensilages ont commencé début septembre sur les maïs semés dans les temps. Le gros des travaux devrait s'échelonner jusqu'à mi-octobre. La qualité des maïs est hétérogène en fonction des dates de semis mais devrait dans l'ensemble être satisfaisante. Certaines parcelles ont été à moitié ensilées et l'autre moitié poussée pour faire du maïs épi ou du maïs grain, signe que les éleveurs ont des stocks fourragers suffisamment confortables.



Courbe de pousse de l'herbe en Deux-Sèvres

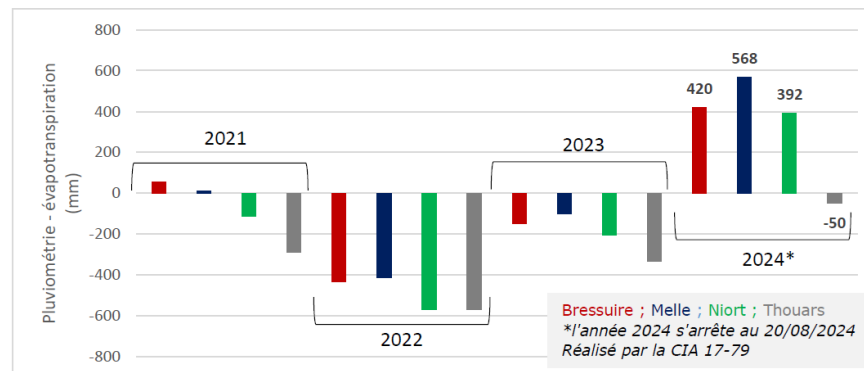
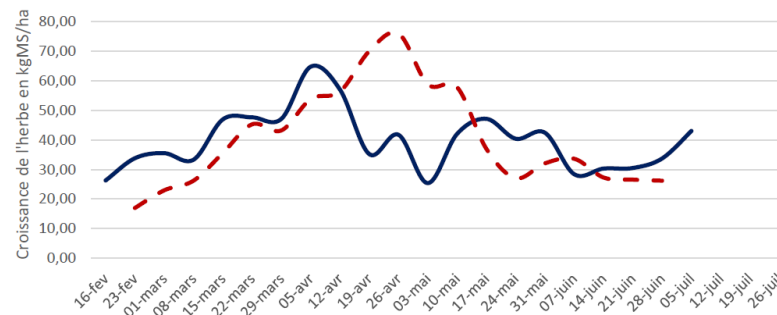


Figure 1 Recharge annuelle en Deux-Sèvres entre le 01/10/2021 au 20/08/2024 ; les années correspondent à des cycles hydrologiques (Octobre année n-1 à Septembre année n).

Centre-Val de Loire

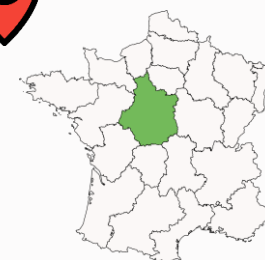
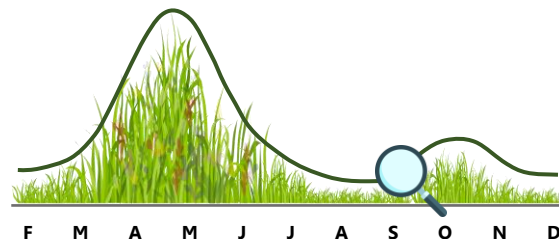
Maintien de la pluie puis période plus sèche

Le maintien des conditions humides et douces jusqu'au 20 juillet a été favorable à la pousse de l'herbe. Elle s'est maintenue à 25 kgMS/ha/jour tout le début d'été même si elle a été limitée par le faible rayonnement. Par conséquent, il a été compliqué de récolter l'herbe sereinement avant cette date et la teneur en sucres des graminées a été relativement faible.

En Eure-et-Loir, les deuxièmes coupes de luzerne, de trèfle violet et de graminées avaient été faites pour faire du foin mais le retour de la pluie combiné à l'humidité trop élevée du fourrage a contraint les éleveurs à presser sous la pluie et à enrubanner dans la foulée.

Le retour des conditions estivales à partir de fin juillet a freiné la pousse de l'herbe (10 kgMS/ha/jour) mais a profité au maïs qui s'est pleinement développé. La floraison a commencé mi-juillet et s'est échelonnée jusqu'à fin août. Les fécondations ont eu lieu dans des conditions favorables. Les premiers ensilages ont débuté toute fin juillet et devraient s'étaler sur plusieurs semaines vu les dates de semis très étalées cette année. Les chantiers se sont arrêtés début septembre à cause de fortes précipitations localisées. Les températures froides et la reprise d'humidité des maïs vont sensiblement décaler les dates de récolte.

Les premiers semis de prairie ont été faits début septembre à la faveur d'épisodes pluvieux mais ils ne sont pas encore généralisés sur la région qui attend le retour de pluie.



Centre-Val de Loire



Tableau : Estimation des dates de récolte du maïs ensilage, en fonction des dates de semis, des précocités des variétés et de la station météorologique.
Hypothèse retenue : Température minimum 15°C min et température maximum 27°C

Date de semis	Semis au 15/04			Semis 01/05			Semis au 15/05			Semis au 01/06		
	Précoce	1/2 précoce	tardif	Précoce	1/2 précoce	tardif	Précoce	1/2 précoce	tardif	Précoce	1/2 précoce	tardif
Besoins pour atteindre le stade 32 %MS (°C)	1500	1600	1700	1500	1600	1700	1500	1600	1700	1500	1600	1700
Cher - Bourges	22-août	29-août	4 sept.	26-août	1 sept.	9 sept.	3 sept.	11 sept.	17 sept.	14 sept.	21 sept.	27 sept.
Eure et Loir - Vichères	9 sept.	16 sept.	22 sept.	12 sept.	18 sept.	25 sept.	18 sept.	25 sept.	2 oct.	28 sept.	4 oct.	11 oct.
Indre - Châteauroux	28-août	3 sept.	11 sept.	31-août	8 sept.	15 sept.	9 sept.	16 sept.	22 sept.	18 sept.	25 sept.	2 oct.
Indre et Loire - Tours	24-août	31-août	8 sept.	28-août	5 sept.	12 sept.	6 sept.	13 sept.	20 sept.	17 sept.	24 sept.	1 oct.
Loir et Cher - Blois	29-août	6 sept.	13 sept.	2 sept.	10 sept.	17 sept.	11 sept.	18 sept.	24 sept.	21 sept.	28 sept.	4 oct.
Loiret - Orléans	27-août	3 sept.	11 sept.	31-août	8 sept.	15 sept.	12 sept.	18 sept.	25 sept.	22 sept.	28 sept.	5 oct.

Source : Flash Herbe&Fourrages

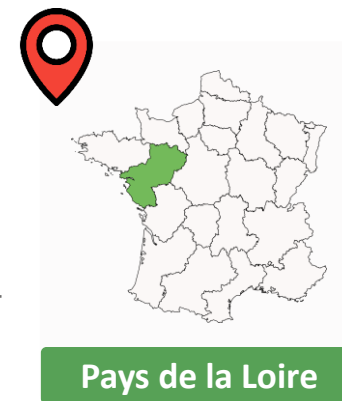
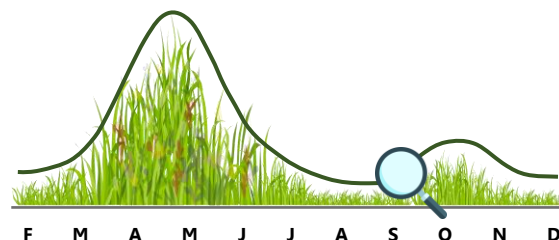
Pays de la Loire

Un été arrosé et riche en trèfle

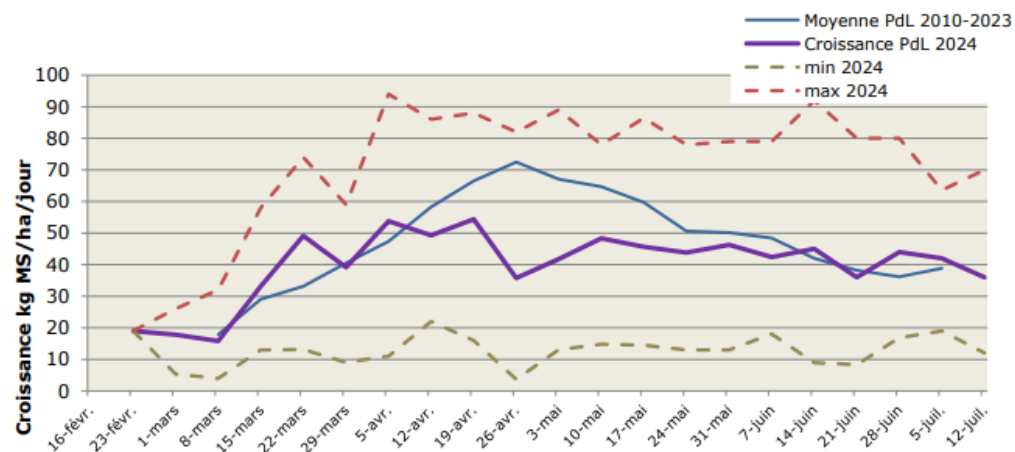
La pousse de l'herbe s'est maintenue en juillet avant de stagner en août avec le retour de la chaleur. Pour autant, les éleveurs ont pâturé cet été et fait des foins jusqu'à fin juillet. Si le rendement fourrager de 2024 est pour l'instant dans la moyenne des dernières années, la valeur alimentaire est bien en dessous.

Actuellement, certains éleveurs voient leurs vaches au pâturage baisser en lait. Les prairies sont très voire trop riches en trèfle (qui est parfois contaminé par de l'oïdium pour le trèfle violet) et les graminées sont souvent vieilles de plusieurs semaines donc moins appétantes. Il faut être extrêmement vigilant à cet excès d'azote soluble ingéré au pâturage. Vu les quantités d'herbe disponibles, d'autres chantiers d'enrubannage seront organisés dans les prochaines semaines.

Les premiers ensilages de maïs sont planifiés pour la fin du mois et devraient s'étaler jusqu'à fin octobre. Les semis de prairie se déroulent dans les meilleures conditions possibles. Contrairement aux autres années, il n'est pas nécessaire d'envisager un semis sous couvert.



Courbe de pousse de l'herbe en Pays de la Loire



Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

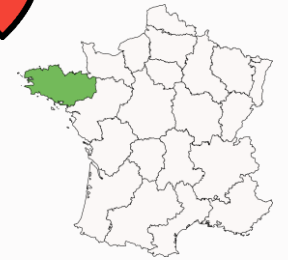
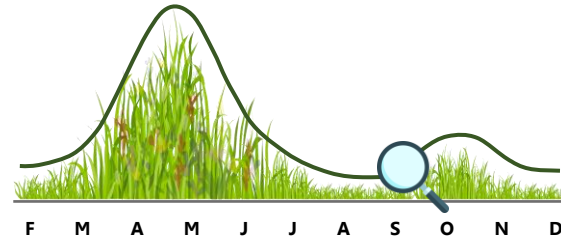
Bretagne

Un été humide pour une année fourragère moyenne

L'été a globalement été humide en Bretagne mais certains secteurs ont moins bénéficié des orages localisés. La chaleur n'a pas toujours été au rendez-vous, limitant la pousse de l'herbe. Par conséquent, le pâturage s'est maintenu tout l'été et perdue encore aujourd'hui mais beaucoup d'élevages continuent de compléter les animaux. En cette mi-septembre, la croissance repart légèrement à la hausse avec 25 kgMS/ha/jour à la ferme expérimentale de Trévarez. Le Morbihan et l'Ille-et-Vilaine bénéficient de températures plus élevées, améliorant sensiblement la pousse de l'herbe.

Les ensilages de maïs sont retardés de 3 à 4 semaines par rapport à la normale, les derniers devraient être terminés début novembre, ce qui pose de nombreuses questions sur leur conservation et l'organisation des chantiers.

2024 est une année fourragère moyenne, avec un peu moins de rendement que la normale à cause de l'absence d'explosion de la pousse au printemps. Les chantiers de récolte ont également été moins nombreux et la valeur n'est pas au rendez-vous.



Bretagne

Pâturage de sorgho fourrager à la ferme expérimentale de Mauron – fin juillet



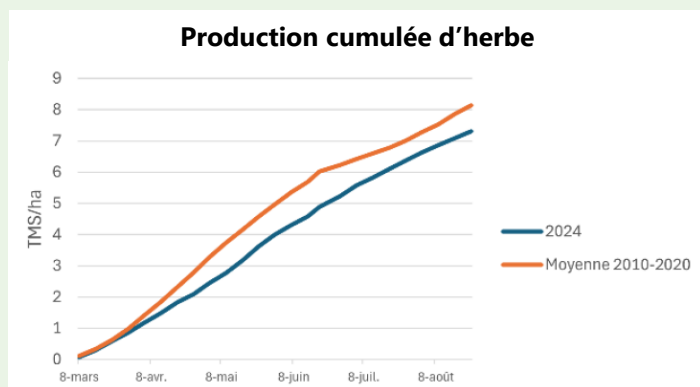
S. SCHETELAT - IDELE

Normandie

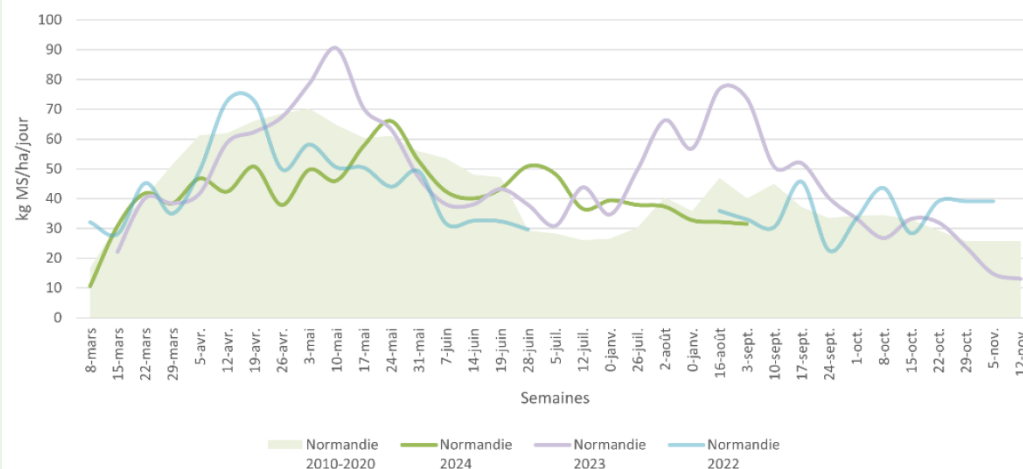
Un maintien de la croissance estivale

L'année 2024 a pour l'instant été caractérisée par plusieurs phénomènes : un cumul de précipitations supérieur à la normale, une absence d'explosion de pousse au printemps, une production annuelle inférieure à la moyenne mais un maintien de la pousse estivale plus élevé que les dernières années sur juin et juillet. Les températures ont rapidement chuté en septembre et la pluie est à nouveau de retour. Les niveaux de croissance actuels n'atteignent pas la normale des dernières années.

Le retour régulier des animaux sur les prairies a permis de faire la lumière au trèfle qui est très présent aujourd'hui sur certaines parcelles. L'appétence de l'herbe au pâturage est impactée par la présence de rouille par endroits. Certains éleveurs se font dépasser par l'herbe en ce début d'automne



Courbe de pousse de l'herbe en Normandie



Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

Hauts-de-France

Un été humide et frais, à l'image de ce printemps

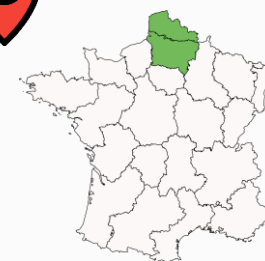
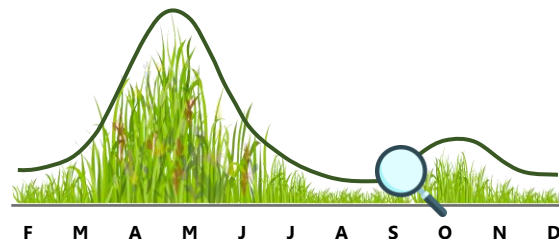
Cet été a été plutôt pluvieux et frais dans les Hauts-de-France. L'herbe est restée verte, y compris dans le sud de l'Aisne, mais les croissances n'ont pas été exceptionnelles (10-20 kgMS/ha/jour en moyenne). La valeur de l'herbe a été faible, ralentissant la croissance des animaux et la production laitière dans l'Aisne.

La repousse de début septembre reste timide et en deçà de la normale. Les prairies de graminées avec un stock sur pied élevé ont beaucoup été touchées par la rouille et ce dès fin août.

Les maïs sont globalement beaux et bien développés malgré les dates de semis tardives et le manque de températures. Les premiers ensilages ont commencé mi-septembre dans le sud de la région mais ils ont entre 3 et 4 semaines de retard. Les sommes de température plus faibles que la normale ralentissent leur maturité, les derniers chantiers sont prévus pour mi-novembre et la qualité n'est pas assurée. Entre une herbe de faible valeur et un ensilage de maïs pauvre en amidon, il se pourrait que les rations coûtent cher à équilibrer cet hiver.

La betterave fourragère se développe bien, le feuillage est sain et les racines se remplissent correctement.

Cette année est une bonne année d'un point de vue rendement, même s'il n'y a pas eu plus de coupes que d'habitude, mais l'herbe récoltée est de faible valeur.



Hauts-de-France

Herbophyl'Hebdo 2024
Carte des croissances de l'herbe en kgMS/ha
Semaine du 9/9 au 16/9



Source : Les Herbophyles

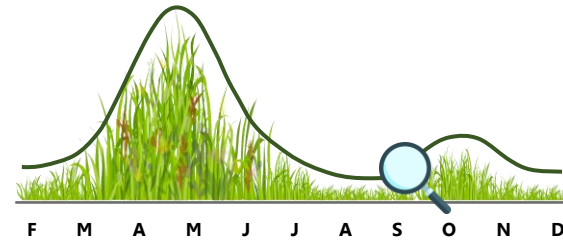
Grand Est

Du pâturage oui mais une herbe de faible qualité

La Lorraine a connu un été frais et arrosé, l'herbe a continué de pousser et le pâturage s'est poursuivi plus longtemps que les autres années.

Comme dans beaucoup d'autres régions, la valeur alimentaire de l'herbe, y compris pâturée, n'est pas satisfaisante et les vaches perdent en lait. Pourtant le trèfle est très présent, les graminées sont sûrement plus pauvres en azote que d'habitude.

Les températures fraîches du mois de septembre ne permettent pas de faire redécoller la pousse.



Grand Est

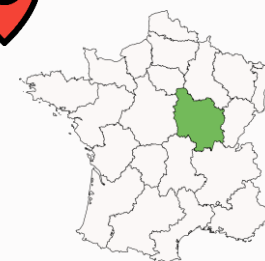
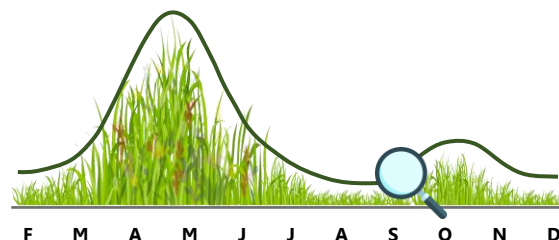
Bourgogne

Une année difficile pour les fourrages qui rappelle la saison de 2016

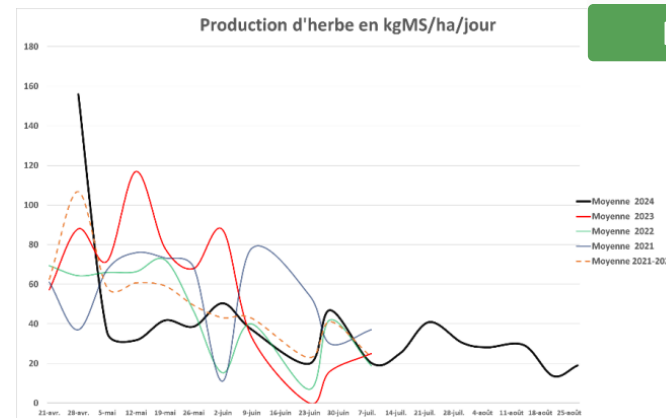
Après un printemps excessivement pluvieux, le mois de juillet a été encore humide sur certains secteurs (+68 % de précipitations par rapport à la normale à Auxerre). Le mois d'août a, en revanche, été plutôt sec permettant aux prairies de s'assécher petit à petit. Des récoltes ont ainsi enfin pu être faites, avec des foins réalisés entre mi-juillet et fin août. Les foins de première coupe touchent enfin à leur fin. Certaines parcelles néanmoins ne pourront pas être récoltées en foin cette année en raison du manque de portance des sols et de l'engorgement en eau des prairies. **Les quantités récoltées sont correctes, aussi bien en ensilage et enrubannage au printemps qu'en foin cet été.**

La pousse de l'herbe s'est maintenue tout l'été, avec une croissance estivale moyenne sur la région de 20 kgMS/ha/jour, permettant aux éleveurs de ne pas affourager les animaux au pâturage. En revanche, les valeurs alimentaires sont basses, se répercutant sur la production laitière et l'état des animaux.

En ce début de septembre, la pluie est de retour (>50 mm sur une grande partie de l'Yonne le 4 septembre), ce qui n'arrange pas la portance des sols et restreint les occasions de semer les prairies. Les sols hydromorphes de Puisaye et Champagne Humide sont les plus impactés.



Bourgogne



Source : Herb'Hebdo 71

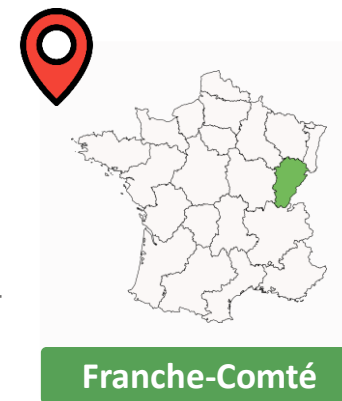
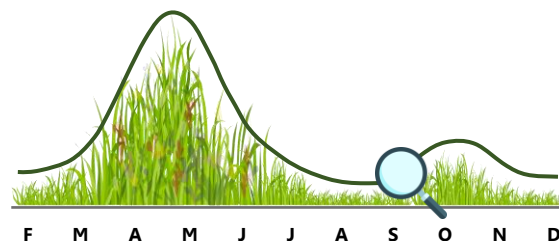
Les récoltes d'ensilage de maïs et de sorgho seront très étalées cette année, avec une très forte hétérogénéité en fonction de la date de semis, de la qualité de l'implantation et des conditions météo suivant le semis. Certaines récoltes ont déjà commencé fin août pour les maïs ayant pu être semés à la fin du mois d'avril, avec des rendements qui s'annoncent corrects. Les récoltes vont s'étaler jusqu'au mois d'octobre. En raison des pluies et de la chute brutale des températures de ces dernières semaines, la maturité du maïs n'évolue que doucement. Si les conditions actuelles se maintiennent, les maïs ne gagneront plus que 1 point de MS tous les 2 à 3 jours.

Franche-Comté

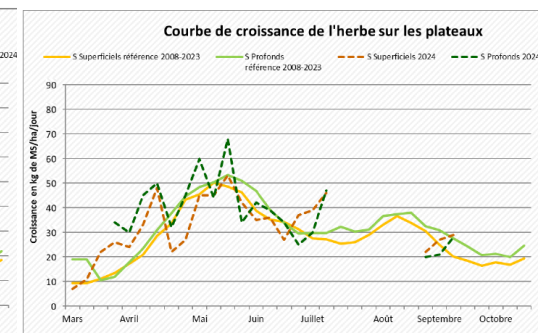
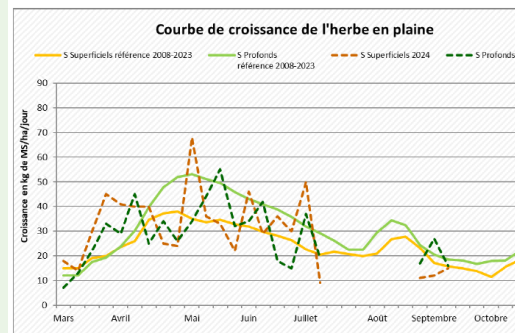
Année de foin, année de rien

Le retour du beau temps à la mi-juillet a permis de récolter l'essentiel des foins avec des rendements élevés (6-8 tMS/ha) mais de faible qualité. Le mois d'août a été favorable pour la récolte des regains, avec une qualité correcte mais des rendements variables en fonction du type de sol. Trois coupes en foin ont pu être faites sur les parcelles les plus séchantes du nord de la Franche-Comté. Sinon, des récoltes en 2^e et 3^e coupes sont attendues si une période favorable suffisante se présente. Des échauffements et des risques d'altérations du fourrage ont été observés dans les stocks. Cette année est relativement comparable à 2021 (pluviométrie importante en période de récolte). Un travail du sol sera certainement à réaliser pour corriger les problèmes de tassements.

Les conditions météo pluvieuses de cette année ont obligé les éleveurs à adapter la saison de pâturage au printemps, entre sorties à l'herbe et retours en bâtiment, engendrant du tassement et des refus. Les parcelles de plaine ont notamment été impactées par le piétinement. Néanmoins, la pousse de l'herbe de cette saison estivale a été continue et favorable au pâturage, permettant aux animaux de pâturer à une période habituellement difficile à cause de la sécheresse, avec de la ressource fourragère en quantité mais de faible qualité. Les fortes chaleurs subies au mois d'août ont néanmoins ralenti la pousse de l'herbe sur les sols superficiels.



Franche-Comté



Source : Groupe Herbe Franche-Comté

Les conditions sont favorables à des semis de prairies mais les créneaux sont assez courts, du fait du retour d'un temps maussade avec de la pluie et une chute de températures. De nombreux signes de tassement, voire de dégradation de surface ont été observés en prairies de fauche et pâturées.

Malgré des semis tardifs, les maïs ayant pu être semés expriment un bon potentiel de croissance. Les récoltes auront lieu plus tard que les années précédentes. Seules les récoltes en plaine des maïs ensilage semés précocement ont pu commencer.

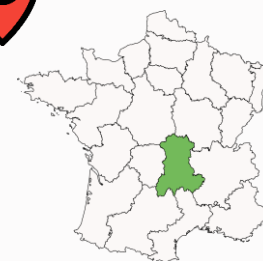
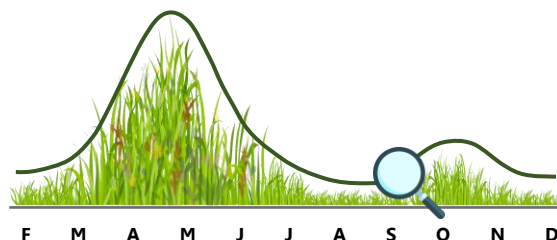
Auvergne

Été 2024 : un bon cru ?

Dans le Puy de Dôme, le mois de juillet a été plus chaud (+ 1 °C) que la moyenne historique et le cumul de précipitations est dans la moyenne ou légèrement en dessous. Ces conditions météorologiques ont fait suite à un mois de juin souvent frais et pluvieux, la pousse de l'herbe s'est maintenue à des niveaux supérieurs aux références quelle que soit l'altitude considérée.

En août, les températures ont décollé et bien que des épisodes orageux aient eu lieu à plusieurs reprises, **la pousse de l'herbe ne s'est pas maintenue partout**. En plaine, la pousse de l'herbe a perduré sous les 10 kgMS/ha/jour, en dessous de la référence historique. Le pâturage a pu continuer mais la complémentation et l'affouragement ont pris une place majoritaire dans les rations. En demi-montagne, notamment sur le côté du PNR Livradois-Forez, la croissance de l'herbe a bien baissé pour se stabiliser entre 10 et 20 kgMS/ha, légèrement en dessous de la référence. Au-delà de 800 m d'altitude et notamment sur la zone de la chaîne des Puy, les croissances se sont maintenues au-delà de 20 kgMS/ha, légèrement au-dessus de la référence.

Les fauches se sont poursuivies en montagne. **Sur l'ensemble du territoire, le nombre de fauches est identique aux années précédentes, la première coupe a généralement été plus volumineuse (+ 20 %) suite aux mauvaises conditions météo qui ont retardé la fauche. Les stocks sont importants dans les granges, pas toujours de bonne qualité.** En altitude il y a du stock d'herbe dans les prés, le risque serait d'avoir en septembre des conditions qui limiteraient la valorisation de cette herbe (gel précoce, sol non portant).



Auvergne



La pluviométrie de ce début de mois est importante, la moyenne historique est déjà dépassée dans plusieurs secteurs et des températures gélives sont annoncées !

Les maïs ont souvent été semés avec près d'un mois de retard. Certains ont vu leur floraison avoir lieu pendant les périodes caniculaires d'août et en pâtiront. Pour les autres, la croissance a pu rattraper leur retard à l'implantation mais les stades de développement sont plus tardifs. Un taux de matière sèche satisfaisant et la récolte dans de bonnes conditions risquent d'être des objectifs difficiles à atteindre cette année.

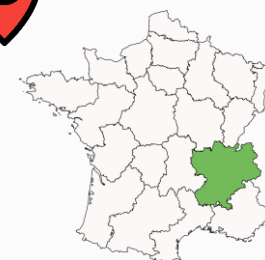
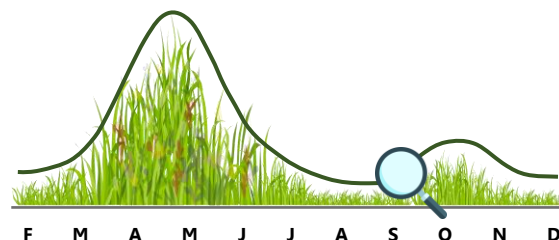
Rhône-Alpes

Une campagne assez arrosée favorable au pâturage et à la production fourragère

Dans la Drôme et l'Isère, le mois de septembre est caractérisé par un retour des pluies abondantes, après un déficit hydrique plus marqué dans la Drôme. Entre couverture nuageuse et baisse des températures, l'ETP a diminué et par conséquent, dans les 7 territoires suivis, le bilan hydrique est remonté. Au 8 septembre, seules 5 des 23 stations ont un déficit hydrique plus prononcé que - 200 mm, ce qui est rare au regard des 15 dernières années.

La pousse mesurée en cette fin d'été 2024 varie beaucoup par rapport aux références. **En plaine, elle est relativement faible après un été très poussant (- 27 % en plaine et Vallée du Rhône), tandis qu'en piémont, la pousse de l'herbe est plus élevée que les références (+ 100 % !). En montagne, la croissance observée au début du mois est conforme aux références (18 kg de MS/ha/jour), après un été également très poussant.**

Avec les sols chauds et l'eau disponible dans les sols, la pousse à venir devrait être correcte malgré la fraîcheur actuelle. Ces conditions sont favorables au pâturage dans les exploitations, les élevages suivis parviennent à maintenir 50 % d'herbe pâturée dans la ration, en adaptant le chargement : 33 ares/VL en plaine et piémont et 50 ares/VL en montagne. Ce sont également des conditions favorables pour le semis des prairies voire le regarnissage, notamment dans les parcelles séchantes, exposées sud, et situées sur des territoires peu arrosés en août.



Rhône-Alpes

En termes de récoltes de fourrages, dans les deux départements, le rendement est supérieur à la moyenne : + 1,85 tMS/ha en plaine et piémont et + 0,9 tMS/ha en montagne. Ce gain de production s'explique par un démarrage précoce des prairies en sortie d'hiver et à la forte pousse de l'été. Ces deux périodes ont compensé un pic de pousse au printemps moins important que les années précédentes.

Enfin, cette année encore, les cultures fourragères dérobées ont démontré tout leur intérêt. Le pâturage de betteraves fourragères en plaine et piémont a permis de maintenir le pâturage dans la ration en période estivale. Les essais de sorgho multi-coups, semés en bande avec des variétés précoces et tardives, sont également une réussite et ont permis de confirmer la complémentarité de ces types de culture (sécuriser le pâturage/décalage de pousse).

Rhône-Alpes

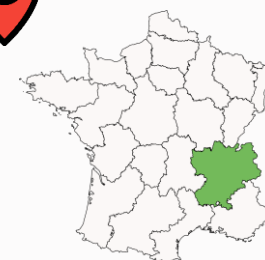
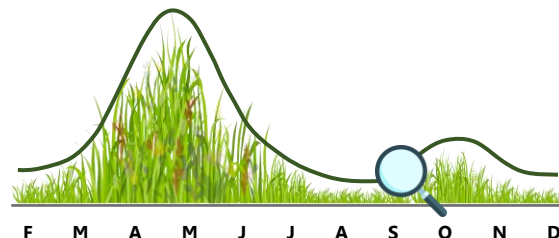
Une belle arrière-saison pour le pâturage et du stock de moyenne qualité pour l'hiver

En Savoie, hormis un coup de chaud au mois d'août, les températures ont été globalement inférieures à la norme. Avec en sus quelques orages localisés, les prairies sont restées vertes et le pâturage s'est relativement maintenu dans les deux départements (sauf zones séchantes ou surfaces limitées), avec entre 25 % et 50 % de la ration couverte par l'herbe pâturée.

En termes de fourrages, en raison des premières coupes tardives et du manque d'ensoleillement au printemps, les foins s'annoncent quantitatifs mais peu qualitatifs. Cette année est marquée par une déstructuration des chantiers de fenaion, qui ont été très étalés pendant toute la saison en raison des fenêtres météo limitées (spécificité de la campagne qui a d'ailleurs pénalisé les conditions de travail). Les regains sont en cours (3^{ème} voire 4^{ème} coupe).

Les grands gagnants (anecdotiques) sont les éleveurs qui ont profité du combo sols portants/fenêtres météo en début de printemps/séchage en grange, leur permettant de réaliser des premières coupes précoces et plusieurs coupes de regain par la suite. Les conditions sont favorables au semis des prairies et d'un point de vue cultures fourragères de printemps (maïs, sorgho, millet), la saison s'est bien déroulée.

En conclusion, l'arrière-saison est belle, avec des perspectives de maintien d'une croissance relative et du pâturage pendant encore quelques semaines, au regard des prévisions météo. Globalement, l'année 2024 aura fait du bien aux prairies, qui avaient souffert des deux années précédentes, mais quid de l'impact des stocks sur la production laitière cet hiver et de l'achat de concentrés ?



Rhône-Alpes



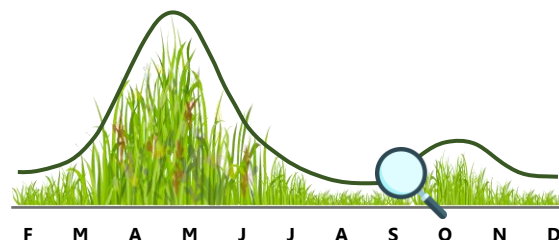
Provence-Alpes-Côte d'Azur

Malgré un bon départ pour l'automne, 2024 illustre le changement climatique

Le début de l'été a été marqué par des conditions pluvieuses qui ont favorisé une excellente pousse de l'herbe. Cependant, ces précipitations ont réduit les fenêtres de beau temps disponibles pour la fauche de la première coupe, poussant certains éleveurs à opter pour l'enrubannage (de mauvaise qualité également). Depuis septembre, les pluies et les orages en altitude ont repris, ce qui bénéficiera à la repousse de l'herbe d'automne. Pour les élevages dessaisonnés, cela permet de mieux aligner la disponibilité des ressources avec la période de mise bas. Actuellement, la majorité des animaux est encore en estive.

La première coupe a produit de grandes quantités de fourrage, mais la qualité était médiocre. En revanche, les conditions climatiques plus sèches et ensoleillées en milieu d'été ont permis aux éleveurs de réaliser une seconde coupe, à la fois en quantité et en qualité. Certains éleveurs ont même réussi à effectuer une troisième, voire une quatrième coupe.

Cette année a été favorable pour le pâturage, avec des quantités records d'herbe sur prairie et parcours. Cependant, les conditions climatiques difficiles ont restreint les périodes disponibles pour les semis de printemps et les fauches, rendant le travail des éleveurs complexe. Bien que les rendements en herbe soient élevés permettant de constituer des stocks importants, la qualité des fourrages récoltés est médiocre. Cette année marque la deuxième saison humide consécutive avec des fourrages de mauvaise qualité, entraînant des carences chez les animaux qui nécessitent des complémentations et une baisse de la fertilité.



Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les semis de prairies sont en cours et les conditions humides sont propices pour le moment.

En altitude, les maïs ont souffert en juin en raison des pluies abondantes et du manque de chaleur, ce qui a entraîné un développement faible et une faible production d'épis. Dans le département, bien que quelques dérobées estivales aient été semées, elles ont bénéficié de l'humidité et ont bien poussé. Les sorghos semés mi-juin présentent un développement lent, tandis que ceux semés fin juin se développent mieux. De plus, des chutes de neige sont prévues dans les nuits à venir, avec un risque de gel pour les sorghos des hautes vallées.

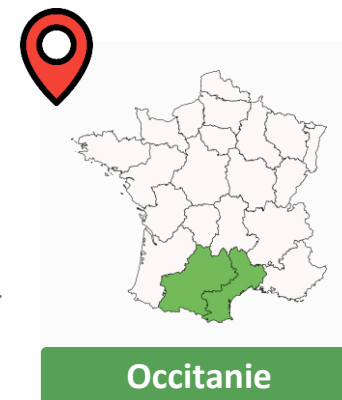
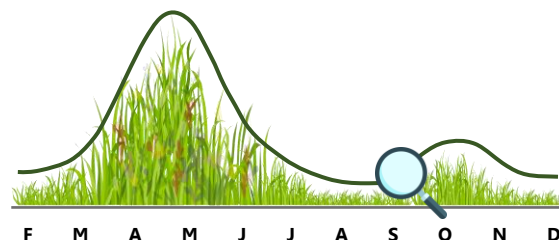
Occitanie

Pâturage estival et conditions favorables au semis d'automne

Hormis les zones les plus au sud de la région (Pyrénées Orientales, sud de l'Aude, ouest de l'Hérault) qui sont restées très sèches, la météo a été favorable à la pousse de l'herbe. On a pu observer un ralentissement fin juillet début août mais il n'y a pas eu d'arrêt. Par conséquent, le pâturage s'est maintenu à un bon niveau et il y a eu peu de recours à de l'affouragement. Le retour des pluies au mois d'août a permis des regains suffisants. Des fauches sont encore possibles. **Excepté les zones les plus au Sud, l'année 2024 se situe dans les années hautes pour les rendements et plutôt moyennes pour la qualité des fourrages.**

Même si l'on n'a pas encore beaucoup de retours d'analyses, les stocks semblent de qualité très moyenne mais meilleure que l'année dernière, surtout pour ceux qui ont réussi des fauches précoces. En montagne, les fenêtres météorologiques ont été plus favorables à la réalisation de foin de qualité.

La réserve en eau est suffisante et devrait permettre de bonnes conditions de levée pour les semis réalisés avant les pluies. Depuis début septembre, la pluviométrie peut être importante et retarder certains chantiers sur les sols les plus lourds. Les ensilages de maïs commencent à peine. Dans certaines situations notamment en altitude, le froid a pu pénaliser les espèces sensibles comme le sorgho.



Des repères pour la gestion des prairies

Gestion du pâturage : gérer les refus

L'herbe est de retour, tenez-vous prêts à la valoriser !

Le creux de pousse estival aura été globalement moins marqué cette année et surtout plus tardif. Selon le niveau de pousse des prairies, il faut se tenir prêt à redémarrer ou à ré-augmenter la part de pâturage pour valoriser l'herbe d'automne (qui a une très bonne valeur nutritive !).

Tableau 3 : Teneur en MAT (%), valeur UFL et rapport PDI/UFL de l'herbe pâturée en moyenne et par saison \pm erreur standard.

	Printemps	Été	Automne	Hiver
Teneur en MAT (%)	16,5 \pm 0,27	14,4 \pm 0,36	17,8 \pm 0,38	20,0 \pm 0,44
Valeur UFL	1,00 \pm 0,005	0,92 \pm 0,007	0,99 \pm 0,008	1,05 \pm 0,008
PDI/UFL	104 \pm 0,35	106 \pm 0,40	106 \pm 0,49	105 \pm 0,61

Source : Life PT, 2020

En parallèle, faire un bilan fourrager

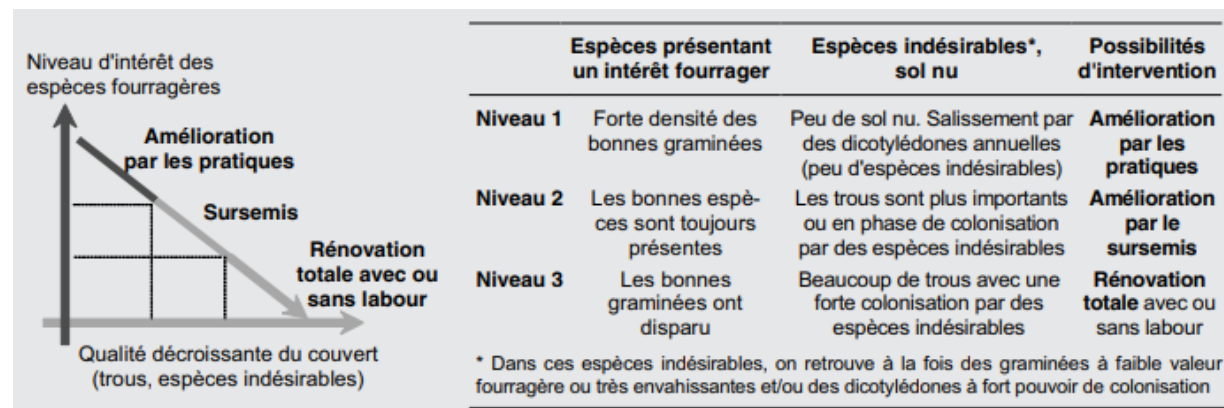
Cette année a été plutôt compliquée pour bien gérer ses stocks : nombreux sont ceux qui ont affouragé plus tard que d'habitude faute de pouvoir sortir les animaux dehors et les chantiers de récolte ont été compliqués par la pluie. Les foins récoltés sont souvent de piètre qualité, il est important de réaliser un bilan fourrager pour connaître l'état des stocks avant l'hiver, que ce soit en termes de quantité comme de qualité.

Chaulage des prairies, top, c'est parti !

La fin d'été début d'automne est la période idéale pour réaliser des amendements calciques.

L'heure du bilan pour les prairies

Il est encore temps de faire un diagnostic d'état de vos prairies pour choisir de les maintenir, de les rénover ou de les remettre en rotation. Si vous décidez de les rénover, choisissez bien les mélanges les plus adaptés à votre sol et à vos objectifs d'utilisation.



Source : Lemasson et Pierre, 2008

Zoom sur le semis de prairie sous couvert

Retrouvez les résultats de plusieurs années d'essais sur les semis de prairies semées sous couvert de méteil conduits en régions Pays de la Loire depuis une dizaine d'années.

Vous trouverez dans cette plaquette issue du projet PROCERHERB les recommandations techniques sur l'implantation des prairies sous couvert.

À voir (ou revoir), la conférence sur l'implantation des prairies lors de la journée porte ouverte de la ferme expérimentale de Thorigné le 16 mai dernier.



Implanter des prairies sous couvert, suite et fin!

Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou, 2024

<https://youtu.be/cTR2iWIT1O8?si=fTXWMBhNjmMtX8le>



<https://rd-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/vegetal/prairies/projet-procerherb-semer-ses-prairies/>

Les fiches du mois prochain



Version courte

Version détaillée

Prairies Demain Réseau Mixte Technologique

Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 24

Composer vos prairies



De la prairie d'association à la prairie multi-espèces, les bonnes questions pour faire les bons choix...



Prairies Demain Réseau Mixte Technologique

Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 26


Rénovation des prairies pâturées



La prairie à l'état naturel existe rarement. Le pâturage et la fauche permettent de maintenir le couvert herbacé. Lorsque ces techniques ont été défaillantes, il peut être utile de sursemer des espèces plus adaptées au pâturage



GUIDE TECHNIQUE 1 et 6



IMPLANTATION D'UNE PRAIRIE

UNE PREMIÈRE ÉTAPE À SOIGNER

Clés de réussite
Repères technico-économiques
Stratégies

AFPF
Association Francophone pour les Prairies et les Fourrages

CAP PRAIRIES
Associations pour votre environnement prairial



AFPF
Association Francophone pour la Prairie et les Fourrages

Entretien mécanique des prairies

Pourquoi ? Comment ? Et pour quels bénéfices ?







Les vidéos du mois prochain



Radio Prairies : Valeur d'herbe et pâturage d'automne

Groupe herbe Franche-Comté, 2021

https://www.youtube.com/watch?v=Jfa3R_FtdCg



Pourquoi et comment faire pâturer ses jeunes prairies ?

Fédération régionale des CIVAM Pays de la Loire

<https://youtu.be/53wh8Tq57Co>



Implanter à l'automne une légumineuse sous méteil

Herbe et fourrages centre Val-de-Loire, 2023

<https://www.youtube.com/watch?v=yhNScuHdWmK>

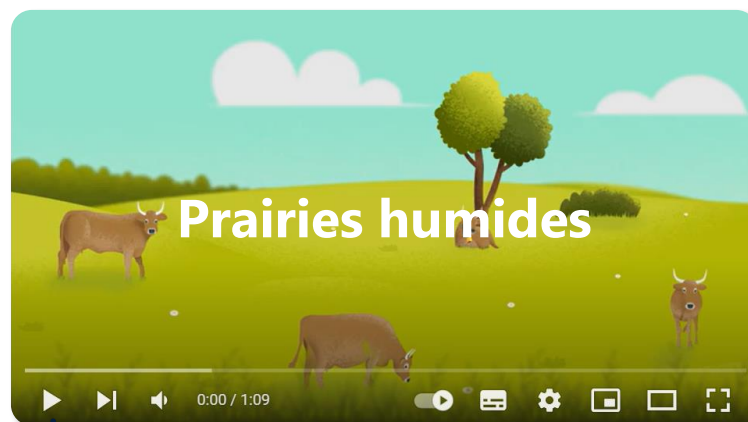
À partager sans modération pour faire découvrir les multiples services rendus par les prairies !



<https://www.youtube.com/watch?v=6QPDPfBuOUE>



<https://www.youtube.com/watch?v=F9GdrhFmTRM>



<https://www.youtube.com/watch?v=MxLGb7-rMgo>

- Toutes les vidéos témoignages d'éleveurs de votre région sur le site du RMT AvenirS Prairies

PAROLES D'ÉLEVEURS

CHANGEMENT DE SYSTÈME VERS PLUS D'HERBE ET PRATIQUES DE GESTION DE L'HERBE



Réseau Mixte Technologique



<https://afpf-asso.fr/videotheque-rmt-avenir-prairies>

Note réalisée dans le cadre du RMT AvenirS Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Rédaction et coordination : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Marianne d'Azemar, Emeline Rébert, Julien Fradin, Charlotte Dehays, Benoit Delmas (Idele), Silvère Gelineau (Arvalis)



Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :



- **Auvergne Rhône-Alpes** : Stéphanie Lachavanne (Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc), Jean-Pierre Manteaux (Chambre d'agriculture de la Drôme et de l'Isère) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne Franche-Comté** : Marion Pena (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Jérôme Lavirus (Alysé), bulletins Point Fourrages, Jean-Marie Curtil (Chambre interdépartementale d'agriculture du Doubs), Herbe Hebdo 71, Info-fourrages et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Claire Caraës (Chambre d'agriculture de Bretagne), Observatoire des Fourrages Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
- **Centre Val de Loire** : Programme Herbe & Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : Natacha Kozak (Chambre d'agriculture du Grand Est) et bulletin régional #Herbe & Fourrages
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) et les Herbophyles
- **Normandie** : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Anne-Laure Lemaître (Chambre interdépartementale d'agriculture 17-79), bulletins fourrages départementaux et des ex-régions
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies et les bulletins fourrages départementaux
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire) et le bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Sébastien Guion (Chambre d'agriculture des Hautes-Alpes), Claire Guyon (Chambre d'agriculture du Vaucluse) et Marie-Breissand (Chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence)